

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00
Conditions spéciales au mois et à la semaine.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60-10
Tous les jours... 0-05
Trois fois par semaine... 0-06
Une fois la semaine... 0-08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Décembre 1883
COURRIER

Il paraît que le récit des fraudes et des actes de corruption pratiqués à Algoma va nous édifier. Le Mail se déclare prêt à prouver que rien n'égalait jusqu'ici les infamies électorales dont se sont rendus coupables M. Mowat et ses agents.

Les directeurs de la compagnie du chemin de fer Ottawa, Waddington et New-York ont décidé, à une assemblée tenue, hier à Ottawa, que les plans et spécifications pour la construction des deux ponts sur la rivière Ottawa et le Saint-Laurent seraient visibles à leurs bureaux à Ottawa et New-York dans quelques semaines.

Les journaux de Manitoba discutent le projet de reliver Winnipeg à quelque port de la Baie d'Hudson, et nous disent qu'il serait question de faire garantir par le gouvernement l'intérêt des débentures de la compagnie. Et l'intérêt ainsi garanti constituerait à son tour une obligation dont seraient responsables toutes les municipalités qui préleveraient leur part de la dette, suivant la forme ordinaire.

A NOS AMIS.

Notre correspondant de Toronto reprend aujourd'hui la plume, comme il nous le dit lui-même, et continuera à l'avenir de nous écrire, de temps à autre, le plus souvent possible. Pour que Le Canada soit maintenant l'organe de nos nationaux de la grande vallée de l'Ottawa, et d'Ontario en général, il lui faut ne rien négliger de ce qui concerne les intérêts provinciaux. Et c'est là ce que nous entendons faire.

LE FREE PRESS INDIGNÉ !!

Qui le croirait? Le Free Press est indigné! Et si nous ne craignons de faire injure à la langue française nous ajouterions qu'il est saintement irrité. Pourquoi donc? Parce que la Gazette de Montréal aurait commis l'infamie de publier que le correspondant du Globe et le rédacteur du Free Press, d'Ottawa, faisaient la paire—comme fabricants de nouvelles à sensation, de ridicules canards, etc.

Le rédacteur du Free Press n'est pas du tout offensé de la camaraderie du scribe du Globe; il se vante,

au contraire, de cette touchante accolade.

Mais ce qui froisse la délicatesse de cette scrupuleuse sensitive, c'est qu'on ait jamais pu songer à suspecer ainsi sa véracité.

Douter de la parole du Free Press! Quelle "monumentale impudence," comme le dit lui-même, cet organe du plus haut offrande et dernier enchère.

Ne pas admirer le bon ton et les belles manières de cette feuille malpropre qui ne vit que de canons et de commérages, de rumeurs et de bruits de rues, de scandales et de calomnies, de trahisons et de chantage politiques!

En vérité, ceux-là qui voudraient prendre le Free Press pour modèle, auraient un goût bien dépravé, un tempérament bien étrange, une morale bien affaiblie.

LA MINERVE

La Minerve continue de se tenir à la tête de la presse française.

Elle commence dès demain, vendredi, à publier une feuille double qui aura un caractère surtout littéraire. On trouvera dans ce numéro exceptionnel des articles sur les sujets les plus variés, depuis l'étude sérieuse sur l'économie politique jusqu'au dernier écho de la mode. Bref, l'utile d'ici et sera on ne peut plus agréablement mêlé.

Dorénavant le numéro double de la Minerve paraîtra chaque samedi. On fait exception cette fois à cause de la fête de l'Immaculée Conception.

Nous saisissons l'occasion de dire que nous avons fait des arrangements avec le grand journal conservateur, en vertu duquel ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pourront s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourvu naturellement que les arrérages, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadé que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel.

LETTRE DE TORONTO

(Pour "Le Canada.")

Je comptais ne reprendre la plume qu'à l'ouverture de la session de notre législature locale, mais vous m'invitez, de si bonne grâce, à vous écrire, que je ne saurais refuser. Permettez-moi, tout d'abord, de vous féliciter de la nouvelle évolution à que vous allez faire. Le Canada, devenu plus grand, élargira ainsi la sphère de son action, de son importance. Il exercera également plus d'influence, et pourra vaincre davantage l'abonné de la nécessité de lire, et surtout de payer son journal.

Dans ma dernière lettre, je vous disais que la situation politique serait probablement modifiée par les élections qui ont eu lieu depuis. Je m'étais trompé; mais les événements pourraient finir par me donner bientôt raison. M. Mowat n'a échappé à la défaite que par quelques voix, et son sort dépend du résultat des contestations d'élections portées devant nos tribunaux. Quelles que soient nos sympathies politiques, il faut admettre que M. Mowat est un rude joueur, et qu'il faut compter avec son énergie, ses ressources, et surtout sa parfaite indépendance, au point de vue du scrupule.

L'incident-Crooks a fait grand bruit par sa soudaneté. Personne ne s'attendait à ce petit drame poli-

tique. Le Globe avait annoncé lui-même que la santé de M. Crooks était assez bien rétablie pour lui permettre d'administrer son département. Or, il est certain aujourd'hui que M. Mowat supprima son collègue sans même le consulter ou le prier d'offrir sa résignation. Le procédé, on en conviendra, était un peu vil, malgré les pénibles révélations de la presse sur l'état mental de l'ex ministre. Il est à présumer aussi que la situation de M. Crooks a dû s'aggraver, lorsqu'il a appris par le Globe, à bord des chars, qu'on lui donnait un successeur, sans l'en prévenir. Car, vous savez qu'il télégraphia sur le champ aux journaux pour déclarer qu'il n'avait pas résigné, et protester en même temps contre les intrigues de M. Mowat et des autres. Le Mail ne voulut pas publier cette dépêche, dont la teneur dénotait un cerveau enfiévré,—pour des motifs de pure convenance—son confrère le Globe n'a malheureusement pas su lui en tenir compte.

En tous cas, M. Crooks a cessé d'être ministre, de par la volonté seule de M. Mowat qui a choisi M. G. W. Ross, pour le remplacer.

Déjà la campagne est ouverte dans Middlesex-Ouest où vont avoir lieu deux élections, comme vous ne l'ignorez pas, l'une pour les communes, et l'autre pour la législature locale. Le candidat conservateur pour le parlement fédéral, est le Dr Roome, et le candidat libéral, M. D. M. Cameron. On annonce déjà comme certaine, l'élection du Dr Roome, qui est très populaire.

D'un autre côté, M. Johnson, conservateur, est entré en lice contre M. G. W. Ross, successeur de M. Crooks, et dont l'élection vient d'être annulée pour les Communes. On n'ignore pas le prestige qui s'attache à la position de ministre, les influences qui sont mises en jeu, et s'il faut ajouter à cela tous les moyens d'action de M. Mowat, le résultat peut être considéré comme fort douteux.

La nomination a lieu demain, 7 décembre, pour ces deux élections.

Le Mail qui bataille toujours hardiment, prétend que M. Ross n'a pas les connaissances nécessaires pour occuper le poste de ministre de l'éducation. Un homme, dit le contraire, qui est étranger à l'enseignement universitaire ou supérieur, ne saurait être compétent. A cela le Globe répond victorieusement (?) que M. Ross est aussi intelligent que M. Johnson, son rival, qui convoitait la charge—et qu'il se trouve nombre de gens fort capables qui n'ont pas reçu une haute éducation.

Il reste à démontrer que M. Ross doit être rangé dans cette dernière catégorie, et le premier argument ne prouve rien—puisque nous ne sommes pas mieux renseignés sur la force intellectuelle de M. Johnson.

Au revoir.

RAOUL.

Toronto, Déc. 1883.

L'HOPITAL-GÉNÉRAL D'OTTAWA

L'Hôpital-général d'Ottawa, sous la direction des révérends Dames de la Charité, fut fondé et ouvert aux malades le 20 janvier 1845. Ses débuts furent bien modestes; les malades au nombre de 16 furent reçus dans le petit hospice de la rue Saint-Patrice, aujourd'hui habité par des particuliers. Comme toutes les institutions de bienfaisance en général, il dut passer, au commencement de son existence, par de cruelles épreuves; ainsi il eut à subir la terrible épreuve du typhus de 1847, pendant laquelle 664 malades, presque tous immigrants irlandais, furent reçus; il est bien vrai que, les ressources de l'institution étant presque nulles, le gouvernement pourvut aux dépenses nécessitées par les soins à donner à ces malades; mais que de fatigues, que de veilles, que de soucis, sans compter le danger de la contagion de cette terrible maladie qui emporta 183 personnes de l'hospice.

L'Hôpital-général, comme toutes les institutions qui se détachent de la maison-mère des Sœurs de la Charité, devant se soutenir par

lui-même, comment les bonnes religieuses qui l'administraient purent-elles obtenir aux dépenses de son maintien qui, à venir justement à l'été, se montaient annuellement à environ deux mille piastres? Dieu le sait, et aussi les Sœurs, et elles ne manquent pas de prier tous les jours pour les bienfaiteurs dont les dons généreux leur permirent de soutenir l'hospice et de recevoir les malades qui se présentaient pour être soignés; le clergé y porta, à lui seul, les dépenses d'à peu près la moitié des patients, la société Saint-Vincent de Paul et les Sœurs pourvurent au reste. Il faut aussi mentionner le fait que les religieuses visitent les familles pauvres où se trouvent des malades, et leur viennent en aide par des dons de médicaments et autres choses; ces familles ainsi visitées varient en nombre depuis quelques années, entre quatre et cinq cents; en outre, pendant longtemps elles reçurent dans leur hospice les servantes sans emploi et les gardaient jusqu'à ce qu'elles fussent engagées.

On conçoit qu'avec des moyens incertains et le nombre des patients augmentant chaque année, les Sœurs durent contracter des dettes; en effet, en 1862, ce qu'elles devaient se montait à \$8,000; il est vrai que l'année précédente elles avaient commencé la construction du bel édifice actuel, mais faute de moyens elles durent discontinuer.

L'année 1864 ouvrit une ère nouvelle à l'Hôpital-général; en cette année M. J. F. Laroque donna pour la construction du magnifique édifice la somme de \$8,819. M. Laroque était un riche négociant qui avait fait sa fortune dans le commerce des fourrures au Nord-Ouest. Vint à Ottawa avec sa femme pour y passer que quelques jours, il résida chez les Sœurs de la Charité et s'attacha à cette institution, les aida à réparer le couvent, les engagea à construire l'hôpital et fit pour cet édifice le don généreux que nous venons de mentionner. Monsieur et madame Laroque moururent à Ottawa chez les Sœurs de la Charité.

A cette munificence de bienfaiteur, il faut ajouter le don généreux du regretté Mgr Guigues, de la somme de \$1,900, le produit d'une collecte dans la cathédrale d'Ottawa \$180, le produit d'un bazar tenu par les Dames d'Ottawa \$2,051, offrandes du diocèse de Kingston \$180, du diocèse de Montréal \$894, de celui de Québec \$1,377, de quelques citoyens d'Ottawa \$392, pour mentionner tout le monde de \$15,793. Ce montant, évié, il est vrai, fut vite absorbé par les travaux qui furent faits et dont le coût s'éleva à plus de \$16,000 et cependant, la bâtisse était loin d'être finie, et en état de recevoir les malades; pour la compléter il fallait encore près de \$7,000, de plus il fallait acheter l'ameublement nécessaire, les dévouées et confiantes religieuses pourvurent à tout cela, en contractant des dettes, et en 1865 elles entraient avec leurs patients dans leur nouvel et magnifique hôpital.

Disons de suite que cet édifice qui est à 3 étages mesure 150 pieds de longueur, sur 50 pieds de largeur, qu'il a été construit de manière à satisfaire à toutes les règles de l'hygiène, en ce qui concerne la distribution des appartements, la lumière et de la ventilation, en sorte que sous ce rapport ainsi que sous bien d'autres, comme nous le dirons plus loin, les patients jouissent d'un confort parfait.

Ce fut en 1863 seulement que le gouvernement canadien a donné à l'Hôpital-général un secours qui fut de \$1,200 et qui se continua jusqu'à l'année 1868, époque où le ministère qui venait d'être nommé par le gouvernement d'Ontario, fut changé en celui d'une allocation de 20 centimes par jour pour chaque malade, lequel octroi subsiste encore.

L'Hôpital-général, tel qu'il est, aménagé actuellement peut recevoir 75 malades à la fois et les lits sont souvent tous remplis. Nous avons dit que l'édifice donne aux patients tout le confort désirable, ajoutons à cela les soins attentifs, incessants, dévoués des bonnes religieuses, et une alimentation saine, abondante, recherchée, supérieure à celle des institutions du même genre les plus richement dotées.

(A suivre)

Un autre Stock de Montreal, le MEILLEUR MARCHÉ qui ait jamais été vendu jusqu'à ce jour. En vente actuellement chez

BRYSO, GRAHAM & Co., Rue Sparks, Ottawa.

VENEZ ET VOYEZ.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE,

123, Rue Rideau, Sept. 1883

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les ROUSSES ou tout autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. BUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

LA SANTE UN DEVOIR !

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS MANDRAGORES

—DU— Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883, 1 an

ROBES DE BUFFLES !

ROBES DE BUFFLES !!

Allez en grand DÉPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY, Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. STARRS & Co. le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciennes pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

R. A. STARRS, MICHEL STARRS. Ottawa, 3 déc 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de bûchers de M. Michel Starrs, doct nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-BAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

MAISON ÉTABLIE EN 1860

GRANDE VENTE

Est à présent Commencée.

CHAPEAUX et MANTEAUX

Avant décidé de fermer définitivement nos départements de

KEARNS & RYAN,

100, Rue Sparks.

\$1.50.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Rectification — Une transposition de chiffres nous a fait dire, hier, dans notre rapport de l'assemblée de l'Union Saint-Joseph qu'il n'y avait présentement que 241 membres, tandis que le chiffre aurait dû se lire 421.

Papier peint—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX GOÛTANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Dîner—M. Ph. Landry, député de Montmagny, va être, cette semaine, l'objet d'une jolie démonstration. Ses amis du comté lui offriront un banquet, à l'occasion de sa décoration comme chevalier de Saint-Grégoire.

Au public voyageur—Tenez-vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez vous un bon lit, un bon repos et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union. M. Paté est toujours là pour recevoir ses nombreuses pratiques.

Fécondité—Un cas de fécondité assez rare s'est produit à Montmagny. Mme Prudent Talbot a donné naissance, à son vingt-neuvième enfant.

Cet espace est réservé par la Maison d'épargne, rue Dalhousie.

Agence—M. A. Lahaise, ci-devant d'Ottawa, est arrivé dans la Capitale, hier, dans le but d'établir un bureau d'agence de la manufacture d'albums et de bibles catholique de Baird et Dillon, de Chicago, dont le bureau principal pour le Canada est à Montréal.

Ceux qui souffrent de la dyspepsie, des vents, de la bile, de la constipation ou de la migraine, peuvent facilement se guérir en faisant usage du Remède du Dr. S. Y.

Les marchés—Nos lecteurs pourront voir en consultant notre tableau du marché que quelques produits ont un peu augmenté de prix depuis quelque temps. Les pommes de terre se vendent aujourd'hui 70 la poche; le bœuf \$5.50 à \$6.00 les cent livres; et les poulets de 30 à 45 cents le couple.

Les pilules de noix longues du Médecin guérissent le mal de tête, etc.—25c par boîte.

Notre feuilleton—Nous sommes en mesure de fournir le commencement du feuilleton à tous nos nouveaux abonnés, dont la liste s'accroît rapidement. Que chacun de nos lecteurs engage ses voisins à s'abonner au Canada. Un seul numéro.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poudres, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Renseignements demandés — On demande des nouvelles d'un jeune homme nommé Jacob Gosselin, parti depuis quinze ans pour les chantiers d'Ottawa. Si quelque voyageur l'avait rencontré, il rendrait service à sa famille en adressant ses renseignements aux journaux.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c par bouteille.

Refonte des statuts — Nous accusons réception du Rapport de la commission de refonte des statuts généraux de la province de Québec. C'est un gros volume qui contient, outre le rapport de l'honorable M. T. J. Loranger, le commencement du travail de refonte. On promet d'autres volumes.

—Il y a peu de personnes qui n'ont pas souffert des reins qui est la plus grande source des autres maladies. Mais il n'y a aucun danger d'avoir cette maladie ou celle des voies urinaires si l'on se sert des Amers de houblon de temps à autre.

L'importance du calendrier—Certains personnes avaient oublié, que nous étions dans les avents, et que c'était, hier, jour maigre et de jeûne. C'est à un fait qui prouve la nécessité d'avoir un calendrier catholique dans sa maison.

Un vrai spécifique — Ce n'est pas une poudre délayée dans de l'eau, mais un véritable remède pour la peau, clair et transparent, que cette célèbre "Lotion Persienne" qui a pris une si grande vogue de nos jours.

Le théâtre à dix cents—Changement complet de programme, ce soir, à l'Institut canadien. Plusieurs artistes nouveaux feront aussi leur première apparition sur la scène.

Avantages—N'oubliez pas d'aller rendre une visite aux galeries photographiques de Dorion et Delorme, Nos. 140, rue Sparks et 569, rue Sussex, Ottawa. Une douzaine de portraits et un magnifique cadre en sus pour \$3.

Le curé Labelle—Le Nord contient le portrait bien réussi de M. le curé Labelle, et sa biographie, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa naissance.

Popularité—Les "Amers Indigènes" doivent leur popularité, toujours croissante, aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicinale: une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

AVIS aux femmes—Deux batteurs de femmes ont été traduits en cour de police à Toronto. Thos. Hallan, qui n'est marié que depuis deux semaines, et qui déjà fait le diable à quatre à son épouse, a été obligé de donner un cautionnement de \$200 comme garantie qu'il gardera la paix. Bernard Hastings a été libéré; sa femme trop bonne pour lui, n'ayant pas voulu porter plainte contre lui.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Bret Harte, dans l'un de ses jolis essais, parle d'une institutrice qui avait l'habitude de faire de longues excursions dans les forêts de pins de la Californie, rien que pour en respirer l'arôme. Ce traitement est plus efficace qu'on ne le croit communément. Les pins et les épinettes ont été d'un grand secours médical. Le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray—préparation scientifique—produit les mêmes effets que le traitement dont nous venons de parler. Depuis vingt ans qu'il est en usage, il a donné les résultats les plus satisfaisants. Prix 25 et 50 cts. la bouteille.

CALENDRIERS Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Évêque sont en vente aux bureaux de la Canada, 514, rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centes. Ce calendrier l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

COUR DE POLICE [Présidence du juge O'Gara]

Jeremiah Driscoll, trouvé ivre près du canal Rideau, à 6 heures du soir, est condamné à \$1 l'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. John Powers, accusé de dé-ordre, est acquitté sur promesse de ne plus y être. Un résident de la rue de l'Église, accusé d'assaut, est acquitté faute de preuve. Plusieurs causes par vente de boissons sans licence sont renvoyées à plus tard.

PAIEMENT D'AVANCE

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir UNE PIASTRE. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ce prix, pendant le mois de décembre nous enverrons le prix de la souscription pour l'année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Aux abonnés qui doivent un an et plus et qui paieront d'ici au premier janvier, nous ferons une remise de VINGT-CINQ POUR CENT. Tous d'ailleurs profiteront de cette offre avantageuse.

La Maison de Modes "Lorne"

MM. Chisholm et Cie, propriétaires de la maison de modes "Lorne," en face de l'hôtel Russell, ont entrepris un étalage de mode des plus brillants. Leur assortiment de chapeaux, garnis et non garnis, est un des plus grands qui ait jamais été offert en vente à Ottawa, et la magnifique disposition des marchandises fait de l'établissement de modes "Lorne" un des magasins les plus attrayants de la ville. Les visiteurs sont nombreux et toujours bienvenus.

PROCLAMATION

Tel est le titre d'un article paru dans le Commercial World à la date du 15 nov. dernier et dont nous faisons l'extrait suivant :

La proclamation que nous adressons aujourd'hui au public d'Ottawa et des alentours est simplement pour rappeler que nous sommes toujours à sa disposition et que notre nouveau stock surpasse tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas le temps de voir nos amis en particulier, ni le temps d'écrire une lettre à chacun, encore moins d'envoyer une carte d'invitation à tranche dorée, mais nous désirons voir tous nos amis.

C'est pourquoi nous prenons la liberté de vous adresser une copie de cet important journal comme un gage de notre bonne volonté envers tous, et comme une invitation particulière à chacun de venir visiter notre magasin. Ainsi, bienveillant lecteur, vous viendrez visiter notre magasin, et vous aurez lieu d'être satisfait de votre visite. Nous frappons toujours le fer quand il est chaud, et nous ne manquons jamais l'occasion d'acheter les lots à bon marché et d'en faire profiter nos pratrics. Notre motto est "grand débit, petits profits."

La valeur et le profit de l'annonce pour le marchand sont aujourd'hui connus, et pour nous, nous n'annonçons jamais que ce que nous pouvons donner. Nous n'entrerons pas dans le détail de nos prix; mais que chacun vienne juger par lui-même, et il sera étonné de leur bon marché. Notre assortiment en fait de tweeds, d'habillments, de chemises, cols, cravattes est en ce moment au complet. Hâtez-vous et venez profiter du bon marché, au magasin vert, tenu par P. H. CHAROT, 518, rue Sussex, Ottawa.

Club de Raquettes "Le Canadien"

Il y aura Assemblée Générale des membres de ce Club au No. 2574, rue Wellington, (anciens bureaux du Canada et Atlantique) JEUDI, le 6 courant, à 8.00 p. m. précises. Affaires très importantes. H. J. KEARNEY, Secrétaire. Ottawa, 5 déc. 1883.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa. ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks. DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les douleurs furent atroces mais ne purent me mettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, un médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se resserrèrent en se fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant une petite quantité de votre médicament d'huile, j'en fis usage. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait tant de valeur." Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, ils ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller du côté de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela nous a donné les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin donne sa entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REV. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Avant souffrir du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures. Amusements nouveaux et variés cette semaine. Admission, 10 Cents. Curran & Cie., Propriétaires 30 nov.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poux. A vendre partout à 25c. 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recommandé. Pour la guérison sûre de toutes les affections bilieuses, torpides, de la toux, de l'Éternuement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poux. A vendre partout à 25c. 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal et de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Quinque-jours, etc. Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

TOUTS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Oscar McDonell,

ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

AVIS AUX PUMEURS

M. A. LALONDE

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE

DE GRAY.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valerine" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester qu'il était alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi étonnés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DANÉ, Montréal, 23 Juillet 1883.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE et D'HIVER CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction de Bureau de Poste, etc., BERLIN, Ont.,

Bassin de Carenage

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'au 15 FÉVRIER, le 15 courant prochain, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt

FEUILLETON

FAUTE

—Je vous le marquis, continuer. D'années nous ment frappés celle de mes glouties enses catastrophe finis sommes pas la misère, grâce que je do tère qu'à la prude parente qu'le sieur le marquis pas de dot.

—Oh! madame —Je devais té. En réalité, pauvres, et si je venais à moi enfants se trouvaient affreusement situation affreusement ému. Il s'en main de marquis lui dit d'une v

—Rassurez-vous semblera point, vos enfants. l'espoir, ma dot par mademoiselle réparera autant envers elle, et tre fils, les injures. Dieu m'en riche pour ne tion d'argent. C'est une comp à aimer que dot.

—Ainsi, moi vous persistez —Je vous en me de vouloir dès demain à Pery la dema d'avoir l'honneur.

—Ma chère mura madame Elle lassa à glot et passa v choir sur ses essuyer ses lar

En déclarant le é au sa situ le é de ses ent Pery lui av Toutefoie, elle catastrophe finis istait que dans Certes, elle s' plus de six c avait été devé. Ce qu'une mé de ce nom au de sa fille, av reste à payer le les folies du j

Madame de tre de son fol. mais en la for. un reproche el su lui rien ref dresse aveugle aussi coupable pensant qu'elle que lui, sa fièrès indifférent n'avait jamé plus de six c peut absorber Mathilde av quatre ou cir mère, après ét de sa nourri Pery la mit t né heure pour Et si elle avait sionnat et y a tion, c'est que le parente qui sa mère en lui té viager, av inspiration d' et jusqu'à ce l'âge de dix h tres de sa pen

Mathilde av insé de la par son frère, ma sent jamais avant que Sos tré le marquis jet d'une spéc

Le lendemain dn marquis, alla chercher nat.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

—Je vous en prie, monsieur le marquis, permettez-moi de continuer. Depuis une dizaine d'années nous avons été cruellement frappés; ma fortune et celle de mes enfants ont été englouties ensemble dans une catastrophe financière. Nous ne sommes pas aujourd'hui dans la misère, grâce à une rente viagère que je dois autant à la bonté qu'à la prudence d'une vieille parente que j'ai perdue. Monsieur le marquis, ma fille n'a pas de dot.

—Oh! madame. —Je devais vous dire la vérité. En réalité nous sommes pauvres, et si malheureusement je venais à mourir, mes chers enfants se trouveraient dans une situation affreuse.

Le marquis était vivement ému. Il s'empara d'une des mains de madame de Perny et lui dit d'une voix grave; —Rassurez-vous, madame, ce que vous semblez redouter n'arrivera point, vous vivrez pour vos enfants. Si comme j'en ai l'espoir, ma demande est agréée par mademoiselle de Perny, je réparerai autant que je pourrai, envers elle, envers vous et votre fils, les injustices de la fortune. Dieu merci, je suis assez riche pour ne point voir la question d'argent dans le mariage. C'est une compagne, une femme à aimer que je veux, non une dot.

—Ainsi, monsieur le marquis, vous persistez?... —Je vous en supplie, madame de vouloir bien présenter dès demain à mademoiselle de Perny la demande que je viens d'avoir l'honneur de vous faire.

—Ma chère Mathilde! murmura madame de Perny. Elle laissa échapper un sanglot et passa vivement son mouchoir sur ses yeux comme pour essuyer ses larmes.

En déclarant au marquis quelle était sa situation réelle et celle de ses enfants, madame de Perny lui avait dit la vérité. Toutefois, elle avait parlé d'une catastrophe financière qui n'existait que dans son imagination. Certes, elle s'était bien gardée d'y vouer que toute sa fortune — plus de six cent mille francs, avait été dévorée par son fils. Ce qu'une mère vraiment digne de ce nom aurait sauvé, le dot de sa fille, avait servi comme le reste à payer les dettes et toutes les folies du jeune débauché.

Madame de Perny était idolâtre de son fils. Elle n'avait jamais eu la force de lui adresser un reproche elle n'avait jamais su lui rien refuser. Dans sa tendresse aveugle, elle avait été aussi coupable que faible. Ne pensant qu'à son fils, ne voyant que lui, sa fille lui était à peu près indifférente. Du reste elle ne l'avait jamais aimée. Il y a des cœurs qu'une seule affection peut absorber ainsi.

Mathilde avait à peine réçu quatre ou cinq ans près de sa mère, après être sortie des bras de sa nourrice. Madame de Perny la mit en pension de bonne heure pour s'en débarrasser. Et si elle avait pu rester au pensionnat et y achever son éducation, c'est que cette même vieille parente qui avait eu pitié de sa mère en lui assurant une rente viagère, avait eu l'heureuse inspiration de payer d'avance et jusqu'à ce qu'elle eut atteint l'âge de dix huit ans, les trimestres de sa pension.

Mathilde allait devenir à son insu de la part de sa mère et de son frère, mais sans v'us y eussent jamais songé peut-être avant que Sosthène eut rencontré le marquis de Coulange, l'objet d'une spéculation odieuse.

Le lendemain de la demande du marquis, madame de Perny alla chercher sa fille au pensionnat.

Mathilde apprit avec un grand étonnement, mais sans joie, qu'elle venait de sortir de sa pension pour n'y plus rentrer.

Le soir même, en présence de son frère, madame de Perny lui dit: —Ma fille, je veux pas attendre à demain pour vous parler d'un bonheur inespéré qui nous arrive. Il s'agit d'une chose importante et très-sérieuse ou vous êtes la première intéressée.

La jeune fille ouvrit de grands yeux étonnés. Ma fille, continua madame de Perny, M. le marquis de Coulange nous fait l'honneur de vous demander en mariage.

La jeune fille rougit subitement, et ses yeux se fixèrent à ses pieds.

—Mathilde, vous ne me répondez pas, fit madame de Perny; comment dois-je interpréter votre silence?

—Mon Dieu, ma mère répondit la jeune fille d'une voix hésitante, je ne sais pas ce que je peux dire. Je n'ai pas encore dix sept ans; il me semble que je suis bien jeune pour être mariée.

—Ma sœur, répliqua Sosthène, quand une jeune fille de ton âge trouve un mari, elle s'empresse de le prendre; elle n'est pas assez sottise pour lui dire: Vous repasserez quand je serai vieille. Si tu n'as pas d'autre raison...

—Je connais à peine M. le marquis de Coulange.

—Vous l'avez vu trois fois, dit froidement madame de Perny.

—Tu n'ignores pas qu'il est mon ami, ajouta Sosthène.

—Mathilde, est-ce que M. le marquis de Coulange vous déplaît, demanda madame de Perny.

—En aucune façon ma mère.

—Parbleu, j'en étais sûr, s'écria joyeusement Sosthène; ma sœur sait que chez une jeune fille la réserve est une grâce; elle a raison de ne pas nous dire tout de suite qu'elle en est enchantée. Ah! dame, parmi ses amies de pension il n'y a pas beaucoup qui auront comme elle, un superbe hôtel à Paris, plusieurs châteaux en province, et le bonheur de s'appeler madame la marquise.

—Mon frère, répondit Mathilde d'un ton pénétré, un hôtel, des châteaux, un titre, cela peut donner satisfaction à un sentiment de vanité ou d'orgueil; mais il y a autre chose de plus sérieuse et de plus grand dans le mariage.

—Hein! fit madame de Perny dont les sourcils se froncèrent. En vérité, continua-t-elle, on donne aujourd'hui aux jeunes filles une singulière éducation; en les écoutant on croirait entendre des philosophes?

La jeune fille se tourna vers son frère comme pour lui demander: —Qu'ai-je donc dit de si extraordinaire?

—Mais, reprit madame de Perny d'un ton qui trahissait son impatience, discuter n'est pas conclure; Mathilde, je vous ai fait part de la demande de M. le marquis de Coulange et vous venez de nous dire, à votre frère et à moi, qu'il ne vous déplaît pas.

—Oui, ma mère, j'ai dit cela; mais...

—Mais pourquoi?

—Je n'aime pas M. de Coulange, dit craintivement la jeune fille.

Un double éclair jaillit des yeux de madame de Perny et elle eut beaucoup de peine à empêcher la colère d'éclater.

—Eh! petite sottise, fit-elle durement et en haussant les épaules. Est-ce que vous savez seulement ce que c'est qu'aimer.

C'est vrai, répondit la jeune fille d'une voix mal assurée, je ne sais pas ce que c'est qu'aimer.

Et elle ajouta mentalement, tout en s'efforçant de retenir ses larmes: —Je sais moins encore ce que c'est qu'être aimée!

—Ma fille, reprit madame de Perny d'un ton radouci, votre frère et moi nous avons promis

à votre main à M. le marquis de Coulange: je ne dois pas vous cacher non plus que me croyant l'interprète fidèle de vos sentiments, j'ai donné à M. le marquis l'assurance que vous accueillerez favorablement sa demande.

Le jeune homme ouvrit la bouche pour essayer une nouvelle protestation; mais, sous le regard sévère et dominateur de madame de Perny, la parole expira sur ses lèvres. Elle eut un soupir étouffé et baissa tristement la tête.

(A suivre.)

Voulez-vous être Convaincus.

Ce n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées; et ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancans et aux commérages. Non; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité: si vous voulez savoir où aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons; ce que nous avons; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix.

Nous défions la compétition. Notre assortiment de fourrures est un des plus considérables et un des mieux choisis; nos patrons sont des plus nouveaux; notre ouvrage est de première classe et ga garantie, et nos prix sont très bas, plus bas même que partout ailleurs.

Capots de Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhari, Loup de Russie, Chit Sauvage, Buffalo, etc., de première qualité et à grand marché: Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collettes, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que pour teindre, nettoyer, réparer et retainer à neuf n'importe quelle pelletterie, fut-elle hors de service, nous n'avons pas nos p'trels à Montréal.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Loups, Ours et Musk, etc., etc.

CHS. DESJARDINS & Co. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre. A LOUER—Chambres bien meublées. N° 216 rue Maria. Prix modérés.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSS X, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'en entreprendre quelque travail, que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poeles de tous genres et de tous prix. A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE — AU — Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent. Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaud; à l'eau chaude, passage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à des prix très modérés.

T. ES BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

UNE CARTE D'Ottawa, que je m'adresse. Avant de croire aux annonces de bas prix qui circulent dans cette ville, faites une VISITE au GRAND MAGASIN DE LA BASSE-VILLE. Et je suis persuadé que les grandes réductions faites tout récemment, vous étonneront comme elles ont étonné les pratiques ordinaires de mon établissement. Il est inutile de donner le détail du bon MARCHÉ de nos prix, nous n serions peut-être pas crus. Il faut voir pour le croire. Venez à l'Enseigne de la BOULE VERTE, Rue Dalhousie, Ottawa. J. L. RICHARD.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, remplit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son heureux succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhales, la Phthise et toutes les Affections Scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

SIROP DEPURATIF DU D^r GIBERT. Ce sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à l'âge du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. Contre ANEMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHE, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à l'âge du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. Contre ANEMIE, le CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHE, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Phibert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte: faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. 16 Juin 1883.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre dans MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage de famille), Royal, Wilson, Sewall, Wood, Wauker, New Stewart, White, Wheeler et Wheeler. (Machines à Coudre pour fabrication) Wauker D et F. Singer et Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapiécor pour les fabricants de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 10 Sept. 1883

JOS. SENECAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire, pour le décès des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883

M. J. B. Bertrand, A OUVERT UNE ECOLE PRIVEE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct. 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 5—Monsieur le major Taschereau de la batterie B, succède au colonel d'Orsonniers comme major de brigade.

Montréal, 5—L'inspecteur du gouvernement appelé à rechercher les causes de la mort de quelques porcs que l'on croyait atteints de maladie épidémique, a fait un rapport disant que la mort avait été causée par une maladie de poumons atténuée par le froid et le mauvais entretien.

Les dépêches de l'étranger ne contiennent aujourd'hui aucune nouvelle importante.

CUELLETTES DU REPORTER

M. Chs. Picard, propriétaire du Powell's Grove Hotel, rue Bank, a mis à la disposition des clubs de raquette une magnifique salle pour l'usage des membres qui désireront se reposer en revenant de leur marche en raquettes.

M. Charlebois, entrepreneur des nouveaux édifices parlementaires, est arrivé à Ottawa, hier soir.

Il y avait salle comble au théâtre à 10 cents, à l'Institut Canadien, hier soir.

Les comités du feu, celui de l'éclairage et celui des marchés ont tenu leur dernière réunion de l'année courante, aujourd'hui, à l'hôtel de ville.

La cour de Division s'ouvre demain au palais de justice.

Le bureau des écoles publiques s'assemblera, ce soir, à l'hôtel de ville.

Les membres du club Frontenac marcheront en raquettes, ce soir.

Mardi dernier, un nommé P. Roy s'est cassé une jambe en tombant sur le trottoir de la rue Cumberland; l'accident est dû au mauvais état du trottoir.

Une adresse et un magnifique cadeau sera présenté au lieutenant G. E. Parker au Drill Shed, ce soir, par les membres du 43e bataillon.

Un grand nombre de personnes ont pris part à l'ouverture du rond à patiner de la rue Slater, hier soir; le corps de musique du 43e bataillon a fait d'excellente musique.

Un grand nombre de personnes assistent régulièrement aux exercices de la retraite cette semaine à la congrégation des hommes de la rue Murray.

Plusieurs immigrants sont arrivés à Ottawa, hier, et repartis pour l'ouest, ce matin.

Les voitures d'hiver de leurs Excellences, manufacturées par M. Ledoux, de Montréal, arriveront à Ottawa, samedi.

UN SOU

Le prix de notre journal n'est que d'un sou le numéro. Ceux qui veulent s'abonner au mois peuvent le faire pour la somme de vingt-cinq cents par mois, en s'adressant à nos bureaux, No. 524 rue Sussex, ou \$1.60 pour quatre mois. Le journal sera livré à domicile.

L'abonnement est invariablement payable d'avance.

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain une correspondance de M. Budas en réponse au correspondant "Music" du Citizen.

Une voix de la presse—Je saisis cette occasion de rendre témoignage à l'efficacité de vos "Amers d'houblon". Croyant les trouver de mauvais goût, amers et mêlés de mauvais whiskey, nous avons été agréablement surpris de leur goût délicat, comme celui d'une tasse d'excellent thé.

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE

Nous espérons que les lecteurs de notre journal se rendront, ce soir, à l'Institut pour entendre, après la séance ordinaire, M. H. W. Deare, député spécial de l'Association catholique de bienfaisance dont nous parlions avant-hier. M. Deare exposera le programme et les avant-ges de l'association dans le but d'établir une branche parmi nous. D'autres orateurs prendront aussi la parole.

CLUB DE RAQUETTES

On nous informe de source certaine que le club de raquettes "Le Canadien" de Montréal, doit venir visiter la capitale le 4 ou le 5 du mois prochain. On nous assure que le célèbre corps de musique la "Bande de la cité" l'accompagnera et que le club de concert avec le corps de musique doit donner, le 5 au soir, un grand concert. Les deux clubs de raquettes de la ville "Le Canadien" et "Frontenac" vont, paraît-il, faire de grands préparatifs pour la réception. Nous espérons que les citoyens de la ville ne resteront pas en arrière et qu'ils se joindront aux deux clubs ci-haut mentionnés pour offrir au club "Le Canadien" de Montréal, une réception aussi grande et aussi belle que celles qu'ils ont eue à Québec, l'hiver dernier.

IN MEMORIAM

M. John J. Dunn de Québec, dont nous avons annoncé le décès, était le vice président honoraire du Club Cartier. Il fut le fondateur du Macdonald English Speaking Club of Quebec East. Bien qu'il aime passionnément la politique et lui ait consacré toute son activité et son énergie, l'aménité de son caractère, sa gaieté, la sincérité de sa parole et de son amitié lui avaient conservé les meilleures sympathies de tous et même de ses adversaires. M. Dunn comptait de nombreux amis à Ottawa.

DÉCÈS.

A Sorel P. Q. le 25 décembre au matin, à l'âge de 86 ans, M. le capitaine Charles L. Armstrong, père de M. le juge Armstrong et grand père de madame E. J. Langevin. M. le capitaine Armstrong a fait pendant longtemps la navigation sur le Saint-Laurent; il était en dernier lieu surintendant des travaux de creusement sur le Lac Saint Pierre.

CHAPITRE II

Malden, Mass. 1er février 1880. Messieurs, j'ai beaucoup souffert du mal de tête.

La neuralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plus de six années. Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houblon.

La première bouteille m'a presque guéri; la seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour.

Mon mari a souffert pendant vingt ans d'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires.

Les meilleurs médecins de Boston l'avaient déclaré incurable.

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais huit personnes dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font des miracles! MME E. D. SLACK.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P. Q. McDougall & Cuzner. 31 Octobre 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau—Rue des Rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

Bureau: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1883.

MARCHE D'OTTAWA

Table with columns for FARINES, GRAINS, LÉGUMES, VOLAILLES, VIANDES, and DIVERS. Lists various goods and their prices.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher. Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements et noyer français. Se vendent \$55 00 SEULEMENT JACOB ERRATT 25 RUE RIDEAU.

P. S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

Price, 50 cents. Large boxes, 90 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ

Marchandises d'Encau Sacrifiées.

A PARTIR DE

LUNDI MATIN, LE 3 COURANT.

Venez voir nos prix,

H. H. PIGEON ET CIE.,

551, Rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 12 Nov. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne Ottawa à Montréal.

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE GRAND PANORAMA DU CANADA. Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut (Ottawa); aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'Est et l'Ouest via le chemin de fer Utica et Black River.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORNE, Administrateur-général.

BUREAU D'ARPEUTEUR.

Paul T. C. Dumais, Arpeuteur de la ville de Québec et de la Puissance (112) un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous les Jours

CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, au chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Princes maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour le chemin de fer Canada Atlantic.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

BUREAU GÉNÉRAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Rivière Lévis: 8.10 a. m.

Arrivée à la Rivière du Loup: 12.55 p. m. Trois Pistoles: 2.05 p. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à une courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUNAIG, Agent. D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

CHEMIN DE FER DU NORD

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883. Les trains circuleront comme suit:

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour le chemin de fer du Nord.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

BUREAU GÉNÉRAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Rivière Lévis: 8.10 a. m.

Arrivée à la Rivière du Loup: 12.55 p. m. Trois Pistoles: 2.05 p. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à une courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUNAIG, Agent. D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

5e an... Payable d'avance... LA SOCIÉTÉ... LE C... Ottawa et H... CO... On dit que Charles Tupper... La feuille de... est impossible... tend que sir... conspirer... Chapeau, pour... sir Hector. Le... de plus abus... besoin de rec... ministérielle... donc, rivalité... tout cela n'exi... veau du Free... lions bien croi... nation, qu'il... dépourvu de... S'il y a conspi... c'est le Free F... tre la vérité... La même fe... ne la surpren... premier minis... ses amis à se... clair que et F... chi qu'il entr... rain dangereux... moire ingrate... faits, les meu... personne n'ig... Press... M. Mackenzie... tant au servi... lui doit le po... années, fut ig... posé, grâce a... Blake... M. Blake, lu... pas plus heur... aux dernières... tellement de n... question de... tour, pour lu... comme succè... M. Gordon U... vigoureuse av... dant nombre d... fut lui aussi, é... peu après la m... Voilà qui su... le parti rit-lit... semeur celui d... et du dévouem... L'OPINION... De La Minerv... Le Canada n... format agrand... f aiche et a... rence. Le pap... velle fabricat... tion en est... ante et prom... plus que le jo... par une colia... et distingué... d'Ottawa fait... canadienne... tations et nos... Du Courrier... Le Canada n... toilette toute f... di, papier m... plus abondan... et nos meilleu... périé.